Département de Maine-et-Loire

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973

1re Circonscription ANGERS - NORD

CANDIDAT D'UNION DES RÉPUBLICAINS DE PROGRÈS

pour le soutien au Président de la République



Jean NARQUIN

Chirurgien-Dentiste
Député sortant
Membre de la Commission des Affaires Culturelles, Familiales et Sociales

Suppléant :

Jacques PEUCH

Docteur en Médecine

Chère Madame, Cher Monsieur,

Il y a cinq ans, vous m'avez élu député d'Angers - Nord à la majorité absolue. Aujourd'hui, mon devoir est de dresser pour vous, de façon claire et précise, le bilan de mon action, afin d'éclairer parfaitement le choix que vous aurez à faire le 4 mars.

J'avais pris trois engagements :

— **D'abord être vraiment le député d'Angers - Nord,** c'est-à-dire vivre constamment au milieu de mes électeurs quand je ne serais pas retenu à l'Assemblée Nationale ; entretenir avec tous les Angevins qui pourraient le souhaiter des rapports de présence et de disponibilité, leur offrant un véritable recours contre les tourments d'une société moderne déjà trop bureaucratique, compliquée, voire injuste.

— **Ensuite, travailler en équipe** avec tous les responsables de la vie collective et, en premier lieu, avec les élus municipaux, afin d'étudier avec eux les principaux problèmes de nos Communes et de seconder efficacement leurs efforts pour un meilleur équipement de la circonscription.

— **Enfin, utiliser à l'Assemblée Nationale** cette connaissance des préoccupations de mes électeurs et de leurs représentants pour mener une action parlementaire déterminée en faveur des priorités de l'Anjou.

Aujourd'hui, personne n'oserait sérieusement dire que je n'ai pas tenu mes engagements.

— J'ai en effet porté un grand intérêt aux interventions qui m'ont été demandées par tous mes concitoyens, souvent les plus modestes. J'ai traité avec eux plus de 4 000 dossiers, et les esprits forts, qui parlent avec mépris de cette action véritablement sociale, ont tort. Un député ne peut exercer correctement son mandat sans être quotidiennement au contact des difficultés de chacun, car il y trouve une expérience humaine irremplaçable.

— D'autre part, je me suis consacré à tous les grands problèmes économiques et d'équipement de notre région, en collaboration avec les responsables locaux. Adversaire du cumul des mandats, ma totale indépendance vis-à-vis d'une collectivité quelle qu'elle soit m'a permis de traiter équitablement tous les dossiers, d'où qu'ils viennent. L'atmosphère de confiance qui a marqué cette collaboration n'est pas pour rien dans ses heureux résultats.

— A l'Assemblée Nationale, je me suis consacré particulièrement aux problèmes de la Santé Publique, du Commerce et de l'Artisanat, de la Réforme Communale, du VI[e] Plan et du Travail Féminin. Sur ce dernier point, les engagements récemment pris par le Gouvernement en faveur du travail à mi-temps pour les femmes qui le désireront sont le résultat de 5 ans d'efforts qu'il faudra poursuivre pour adapter la législation et faire admettre le salaire proportionnel majoré.

Ce bilan, que je résume à grands traits, chacun a pu le suivre au jour le jour, pendant mon mandat, dans son journal du matin. A chacun de juger s'il y trouve des raisons suffisantes pour désirer que nous poursuivions ensemble notre effort en faveur de l'Anjou et des Angevins.

Tous ces progrès, sur le plan local ou national, n'ont été possibles que parce que nous avons pu travailler dans l'ordre, sans bouleversement ni guerre civile, dans le cadre d'une société dynamique où la liberté de chacun est assurée.

Aujourd'hui une coalition disparate, hâtivement constituée sous la rude impulsion du Parti Communiste, misant sur la docilité de certains chefs socialistes, tend à la France le piège d'un programme démagogique, irréaliste et dangereux.

Ce qui nous est proposé, c'est un régime de contrainte qui nous conduira inévitablement à la déchéance économique, à l'abaissement de la France et à l'enchaînement des Français.

Je fais confiance aux Angevins pour comprendre que ce programme serait désastreux pour l'Anjou comme pour la France.

Candidat d'un grand rassemblement d'hommes libres, je vous propose de continuer le redressement spectaculaire que nous avons entrepris ensemble, il y a cinq ans, pour le bonheur de tous.

Jean NARQUIN

Député sortant

Membre de la Commission des Affaires Culturelles, Familiales et Sociales

Suppléant :

Jacques PEUCH

Docteur en Médecine

IMPRIMERIE S.E.T.I.G. - ANGERS